

gardons-nous de faire le mal en quelque lieu que ce soit.

Anna se sentit tout heureuse en voyant Jacques se rendre, sans hésiter, aux paroles qu'elle venait de dire, et elle lui donna une belle image qu'elle avait dans son livre de prières. Sur cette image était représenté l'œil de Dieu, entouré de rayons, et au-dessous on lisait ces vers :

“ En quelque lieu qu'on soit, ou le jour ou la nuit.
“ L'œil de Dieu nous observe et nous suit.”

Lorsque Edouard VII se fera couronner roi d'Angleterre et empereur des Indes dans l'abbaye de Westminster, il devra, suivant la coutume traditionnelle, s'asseoir sur le trône fameux qui se trouve à côté de la chapelle d'Edouard le Confesseur.

Ce trône contient la célèbre pierre de Scowe, qui est le symbole allégorique du pouvoir des souverains d'Ecosse. Son aspect, vénérable et modeste, n'a rien de vraiment royal. C'est un gros meuble massif, d'aspect disgracieux et dont le bois, jadis doré, est aujourd'hui presque complètement vermoulu. Il est placé dans la partie du chœur réservée et attenante à la chapelle d'Edouard le Confesseur, où sont couronnés les rois d'Angleterre !

Une tradition qui date presque de l'âge... de pierre.

Huit petits cavaliers sur la même monture

Il est, ma foi, fort bien de sa personne l'âne que nous représentons ici. Le poil soigneusement lissé, immobile sur ses pattes, il se rend compte de la responsabilité qui lui incombe, depuis qu'il supporte la bande joyeuse de charmants bambins qui ont pris place sur sa solide échine. L'œil est plein de malice, cependant. “ Hein, si je voulais lancer une ruade, — semble dire notre baudet, — comme j'enverrais promener sur le gazon tous ces marmots, qui sûrement se moquent de mes longues oreilles ! ”

Mais non. Notre âne ne bougera pas. Il se gardera bien de pousser un de ses sonores braiments, qui remplirait de terreur ses petits amis, et pourrait les faire chavirer. L'âne n'a point l'âme méchante. Depuis des



Un âne qui a bon dos

siècles qu'il est la victime patiente des cruautés des hommes, rien n'a pu vaincre son impassibilité, ni son dédain. Que de souffrances, cependant, n'a-t-on point infligées et n'inflige-t-on point tous les jours à ce fidèle, sobre et courageux serviteur, que choisit le

Divin Maître pour son entrée triomphale à Jérusalem !

Il a vraiment bon dos, notre âne ! Huit cavaliers, toute une petite famille, rieuse et gazouillante, qui se pressent sur son échine. Ce n'est pas tant le poids qui rend la chose extraordinaire. A eux huit, nos gentils gamins ne pèsent guère plus que le légendaire compagnon de don Quichotte, l'énorme et ventru Sancho Pança, et l'âne sait porter de lourds fardeaux sans se plaindre.

Mais quelle longueur, quelle taille doit avoir notre âne ? Ceux que nous sommes habitués de voir n'ont guère plus de 1m. 40 à 1m. 50, des oreilles à la queue. Nous en rencontrons, chaque jour, d'une taille bien inférieure, des ânes minuscules, attelés à des charrettes qu'ils traînent avec un courage digne d'un meilleur sort. Notre âne, lui, est un maître âne, plein de force et de majesté, digne rejeton des ânes guerriers que les Grecs et les Perses conduisaient au combat, et qu'ils abandonnaient parfois dans leurs camps, afin de tromper, par leurs braiments retentissants, l'ennemi qui ne s'apercevait pas ainsi du départ de l'armée.

JEUX ET AMUSEMENTS

LE PORTRAIT MULTIPLE

Le portrait bizarre que vous voyez ci-dessous a été formé de quatre quarts de portraits d'hommes français célèbres, réunis côte à côte. Quels sont ces personnages ?



VERS A TERMINER

Au Bouton qui venait d'—
La Rose dit avec—

“ Tu voudrais m'éclipser et tu n'es pas—
—Et vous qui n'êtes plus, répondit en—
Le Bouton, qui se croit l'enfant gâté de—
Vous voulez avec moi disputer de—
—Hélas ! le jour qui passe et celui qui doit—
Reprit le Jardinier, se touchent de bien—
Vous n'avez qu'un moment à—
Et vous ne pouvez vivre en—

DEVINETTE



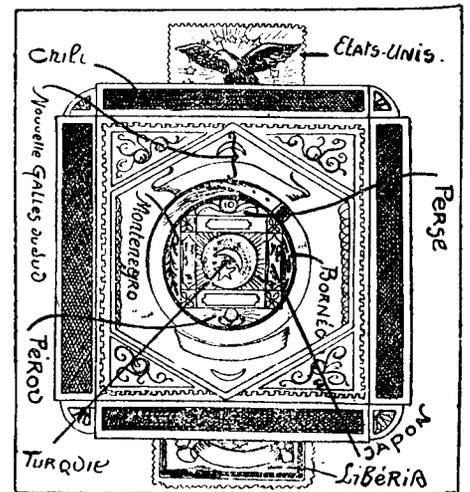
—Si tu n'es pas sage, la vieille mégère te prendra !
—Où est-elle ?

CHARADE

Mon Dernier utile animal
A l'Entier, ainsi qu'au village
De mon Premier original
Serait un triste attelage.

SOLUTION DES PROBLÈMES, QUI ONT PARU DANS LE NO 934

Enigme. — Le silence.
Le timbre universel. —



PERSONNEL

Mademoiselle Eva Routhier a l'honneur d'inviter les Dames à visiter sa grande Exposition de Modes printanières, consistant en Chapeaux, Bonnets et articles de Fantaisie. Provenant des meilleures maisons de Paris, de Londres et de New York. Cette Exposition durera jusqu'à Samedi le 29 courant inclusivement, au Salon de Mlle Eva Routhier, 1777 rue Ste Catherine.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DU MONUMENT NATIONAL

Vu son immense succès, vraiment inouï dans les annales théâtrales du continent, *La Passion* restera à l'affiche du Théâtre du Monument National cette semaine. Plusieurs directeurs de théâtres de New-York sont venus à Montréal et, après avoir assisté à la représentation de la grande et sublime tragédie, ont fait des offres très alléchantes à M. Julien Daoust, qui les a refusées, préférant ses fidèles Montréalais. Nous l'en félicitons sincèrement.

Un nouvel élément de succès sera ajouté aux représentations de cette

semaine. Nous voulons parler du magnifique tableau de la Nativité qui, malheureusement, n'a pu être prêt la semaine dernière. L'impressionnante scène de la Crèche sera fidèlement reconstituée : on verra le Divin Enfant entouré des rois Mages, des bergers, etc.

Ajoutons que le rôle de la Vierge, jadis joué par Mme Bouzelli, est interprété d'une façon supérieure par Mme Reid-Bédard, l'excellente artiste qui fut tant applaudie aux soirées de Famille. Les autres interprètes restent les mêmes et nous ne pouvons que réitérer nos plus sincères éloges, particulièrement à M. Julien Daoust qui personnifie le Christ avec un talent insurpassable, à MM. Meussot, Edmond Daoust, Tremblay et à Milles Rhéa et Meussot,

Il n'y aura pas de représentation le Vendredi Saint.

PALAIS-ROYAL

Le conducteur des Wagons-lits qu'on donne cette semaine au Palais-Royal, c'est de l'Alexandre Bisson tout pur. C'est-à-dire que c'est une comédie en trois actes, avec infiniment d'esprit, de vivacité, de mouvement, d'action, de coloris, d'entrain, de franche gaieté. Cette comédie a fait fureur à Paris, et ceux des Montréalais qui l'ont entendue au Palais-Royal, il y a quelques mois, se souviennent d'avoir ri et d'en avoir éprouvé une grande satisfaction à l'âme. C'est une reprise, il est vrai, mais on a exercé une telle pression sur M. Harman qui est un charmant homme, que

ce dernier n'a pu résister. Voilà pour quoi on retrouve à l'affiche *Le conducteur des Wagons-lits*, avec toute la troupe à l'affiche.

L'intrigue est simple et claire, parsemée de mots spirituels et amusante au possible. On peut la raconter en deux mots : M. Godefroy, bourgeois, aime à s'absenter de chez lui, trois ou quatre fois la semaine et trouve le prétexte suivant : il se fait passer pour conducteur de wagons-lits d'une compagnie de chemin de fer.

Or, il existe un autre M. Godefroy qui est réellement conducteur des wagons-lits de cette compagnie. Tout se découvre, on mijote un petit complot contre le faux conducteur, on le tient dans l'eau chaude et on lui pardonne. Tout finit bien.